

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur tout particulier de pouvoir participer aujourd'hui en Alsace avec vous tous à cette cérémonie.

Une telle commémoration, qui dépasse les frontières nationales, porte une signification très particulière et importante. Et c'est pourquoi je suis très heureux d'être venu aujourd'hui à Schiltigheim et que je vous remercie de l'occasion qui m'est offerte de pouvoir prononcer quelques mots pour contribuer à cet événement.

Nous sommes aujourd'hui plus facilement en mesure de regarder au-delà des frontières nationales, et cette capacité revêt une importance capitale pour nous. Le souvenir et la commémoration sont toujours pour nous une occasion de chercher le dialogue avec la voisine et le voisin. À nos yeux, et particulièrement au sein du Conseil Rhénan et tant que frontalier, c'est un grand privilège de pouvoir communiquer avec vous, de s'entendre par-delà les frontières nationales, et de pouvoir vivre ensemble en paix.

C'est pourquoi nous ne devons pas rester dans la tristesse, dans la douleur ou même dans la résignation. Notre regard doit être tourné vers un avenir digne d'être vécu. Il est de notre responsabilité commune de s'engager pour la Paix et les Droits de l'homme des deux côtés du Rhin. Et c'est notre devoir commun, en particulier à la lumière des expériences du siècle passé, de préserver la paix.

Cela est valable pour toute l'Europe. Nous sommes aujourd'hui réunis en Europe dans une union de paix. Nos liens franco-allemands sont marqués, depuis des décennies, par la stabilité et de la paix. C'est une belle réussite pour laquelle nous – et surtout ma génération – sommes infiniment reconnaissants et dont nous nous réjouissons.

Mais la coexistence pacifique en Europe, à nos jours, n'est pas une

évidence. Certes, il n'y a actuellement pas de guerre chez nous. Mais encore et encore nous sommes secoués par des actes terroristes, par la violence et par les conflits armés.

En même temps, on voit une montée du populisme de droite et du nationalisme, ce qui est une raison pour s'inquiéter. Trop souvent, le projet de l'unification européenne est remis en question par ces groupes et mouvements politiques de manière irréfléchie. Force est de constater que les voix de la haine, de la xénophobie et de l'exclusion se font de plus en plus fortes.

Ceci nous rappelle donc aussi que l'Union Européenne est un projet de paix magnifique. Le fait que depuis plus de soixante-dix ans nous puissions cohabiter en paix, est un bonheur incroyable, mais en même temps un grand défi. Nous avons besoin d'une culture européenne, une culture qui permette de préserver la paix et les Droits de l'homme, C'est une mission à laquelle nous devons travailler en permanence.

Commémorer la fin de la première guerre mondiale est l'occasion de regarder en arrière et de faire le deuil. Mais c'est aussi l'occasion de nous tourner pleins d'espoir vers un avenir digne d'être vécu.

La paix ne va pas de soi. C'est nous tous, qui, ensemble, devons nous engager pour la Paix et les Droits de l'homme en Europe et dans le Monde entier. C'est un défi pour chacun et chacune de nous. Joignons nos forces sans relâche pour créer un avenir pacifique.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de m'avoir permis de passer cette journée particulière avec vous.